

SORCIÈRES



Création Octobre 2015 - Théâtre Musical
En coproduction et co-réalisation avec le théâtre de la Choucrouterie,

THEATRE de la
CHOU'routerie

**D'après le livre de Jacques ROHRIG, « L'HOLocauste
DES SORCIERES D'ALSACE, Un effroyable massacre au
coeur de l'Europe humaniste ».**
**Une pièce burlesque, entre cabaret alsacien en français et
théâtre hip-hop.**



**Après avoir rempli avec humour et gravité l'OPERATION SALAM SHALOM ELSASS, La Compagnie
Mémoires Vives continue d'arpenter les mémoires troublées, oubliées d'une Alsace souvent empêtrée
dans ses doutes, ses craintes, son passé tourmenté.**

**D'une Alsace qui pourtant ne peut que s'élever, se
prévaloir d'une histoire aussi riche, complexe et singulière. D'une Alsace qui pourrait alors reprendre
conscience de son sens aigu de l'altérité.**

**C'est une rencontre heureuse avec l'équipe de la Chouc' qui embarque la Compagnie sur un projet qui
relève du défi. Sur la forme plus que sur le fond, il faut le dire.
Quel espace réinventer, entre la revue, le cabaret alsacien porté par la Chouc' et l'identité artistique et
plastique de la Compagnie Mémoires Vives ?**

**Dans la même veine que FOLIES COLONIES ! et OPERATION SALAM SHALOM ELSASS,
le projet SORCIERES
mêle théâtre et musique, burlesque et satire, rires et larmes, questionnements et plaidoyers.**

LE PROPOS DU SPECTACLE

« Entre le crépuscule du Moyen Âge et l'Aube des Lumières, au cœur de l'Europe humaniste, un vent de folie a saisi les terres du Saint Empire Romain germanique, s'en prenant à toutes celles qui s'écartaient de la norme : guérisseuses ou accoucheuses, riches veuves ou pauvresses, vieillardes et estropiées, fillettes ou bébés parfois. Exacerbant les peurs et les troubles passions de populations en proie aux guerres et aux misères, d'implacables juges envoyèrent au bûcher des cohortes de « Sorcières » honnies par tous, au terme de simulacres de procès et après d'autres tortures. Comme d'autres régions de l'Empire, la terre d'Alsace, à peine sortie de la sanglante guerre des paysans, n'échappa pas à l'épouvantable embrasement. Ce fut même un déchainement inouï de violences et de cruautés rarement atteint ailleurs. Plusieurs milliers d'Alsaciennes furent ainsi accusées d'avoir vendu leur âme et leur corps au Diable, livrées sur simple dénonciation à une impitoyable justice d'exception. L'historien Jacques ROHRIG restitue la mémoire et l'honneur de 1600 Hexen (Sorcières) d'Alsace, foule tragique sortie du grand trou noir de l'Histoire. »

Pourquoi cette page d'histoire manque-t-elle bien souvent ? S'agit-il d'un épisode tabou ? Pourquoi cette chasse aux sorcières fut-elle en Alsace des plus féroces ? Nous participons aussi par notre œuvre à celle de l'auteur, celle qui consisterait à la réhabilitation de condamnés victimes d'erreurs judiciaires. Une œuvre en réaction aux injustices passées, le dossier préparatoire d'un procès en révision.

SORCIERES pose aussi une question plus dérangeante : qu'en est-il de nos récentes chasses aux sorcières ?

Qu'en est-il aujourd'hui, à l'aube du 21ème siècle, sous le règne de la modernité et de la globalisation ? Entre les univers désincarnés, déshumanisés du néolibéralisme et les sombres desseins des obscurantismes intégristes, quelles sont les sorcières de l'ère numérique ?



BIOGRAPHIE DU METTEUR EN SCÈNE, en quelques lignes...

Yan GILG est un artiste engagé qui ne met pas de frontières entre Culture et Société, qui considère l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Depuis la fin des années 80, il a traversé toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales, qui ont été porteurs de contestations.

Au début des années 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, LES SONS D'LA RUE, plateforme artistique de développement consacrée à la culture hip-hop en Alsace.

En 2006, il crée la Compagnie MEMOIRES VIVES, compagnie pluridisciplinaire, ayant pour projet artistique, la création de spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires des immigrations.

Sous sa direction, la compagnie MEMOIRES VIVES, se lance dans un projet de triptyque sur l'histoire coloniale française.

Ce grand projet raconte la colonisation, l'immigration, transmettant une histoire collective d'une France de la diversité. Il réinscrit dans le récit national celles et ceux qui, de gré ou de force, par leur culture, leur histoire, leur savoir, leur travail, leurs combats, ont fait et font l'Histoire de ce pays. Celles et ceux encore refusés, exclus, niés, ...

Esthétiquement, il travaille sur une certaine théâtralité de son art d'origine, le RAP, et invente alors un genre de « théâtre sur beat », « rap théâtral », ou encore « théâtre urbain ». Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques qui permettent un enrichissement et un renouvellement réciproque. Auteur, compositeur, interprète (titulaire du D.E. Musiques Actuelles), il devient en 2006 le metteur en scène et le dramaturge de la compagnie MEMOIRES VIVES.





DISTRIBUTION

Dramaturgie et Mise en Scène : Yan GILG

Textes : Jacques ROHRIG, Yan GILG

Avec : Yan GILG, Nathalie MERCIER, Hugo ROTH, Sélia SETODZO et Alexia WALTER

Création et Régie Lumière : Cyrille SIFFER

Régie Son et Vidéo : Gwenaël GRAFF

Production : Compagnie MEMOIRES VIVES

Coproduction : Théâtre de la Choucrouterie

Soutiens : DRAC Alsace, Ville de Strasbourg, Conseil Régional d'Alsace.

La Cie Mémoires Vives est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace, et l'ACSÉ Nationale (CGET) et est soutenue par :



www.bas-rhin.fr



REVUE DE PRESSE



STRASBOURG Compagnie Mémoires Vives

Quand brûlaient les sorcières...

De Thann à Bergheim, de Châtenois à Sélestat, de Rouffach à Riquewihr, notre patrimoine conserve la mémoire des procès menés en Alsace contre les sorcières entre les XVI^e et XVII^e siècles. Une création théâtrale, mise en scène par Yan Gilg et jouée à la Chouc', en rappelle toute la monstruosité.

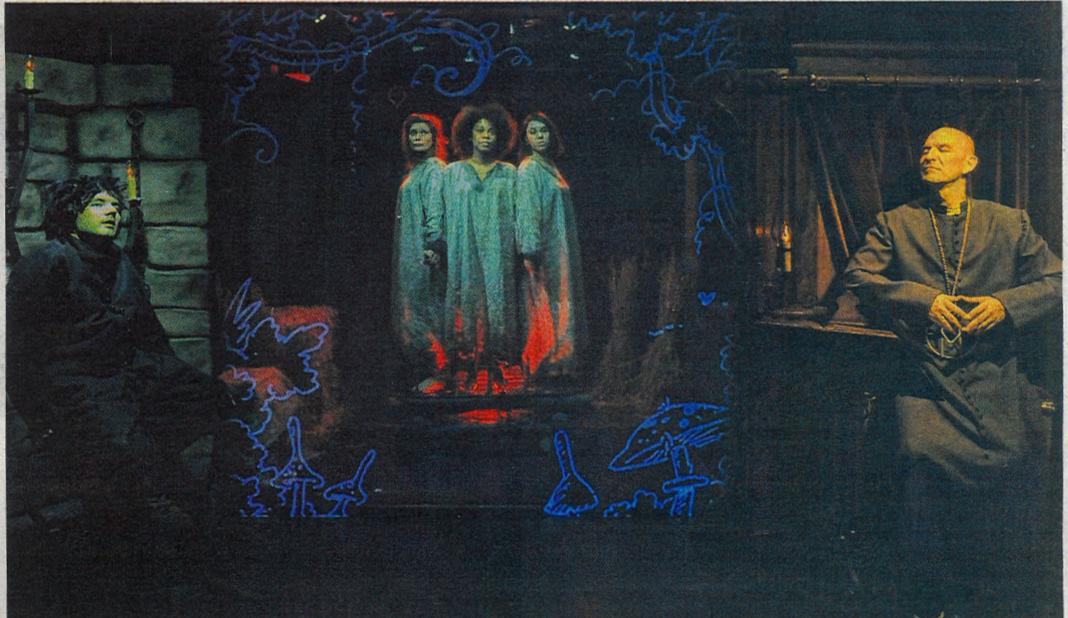
Strasbourg a eu le triste honneur d'avoir vu publié dans ses murs, vers 1486 ou 1487, le *Malleus Maleficarum* (*Marteau des sorcières*). De ce traité destiné à lutter contre la sorcellerie, les inquisiteurs feront leur triste livre de chevet. Réédité à plusieurs reprises, l'ouvrage sera diffusé à travers l'Europe et contribuera à enflammer maints bûchers. On doit sa rédaction à deux moines dominicains dont l'un, Heinrich Kramer, qui adoptera le nom d'Henri Institoris, était originaire de Sélestat.

Brûlée vive à neuf ans...

C'est de ce dernier que s'empare Yan Gilg qui met en scène *Sorcières*, nouvelle production de la compagnie strasbourgeoise Mémoires Vives. Impliquée fortement dans une réflexion sur l'histoire des territoires et de leurs communautés, la troupe a immédiatement saisi au bond la commande faite par Roger Siffer, directeur de la Choucrouterie, qui désirait que le thème de la chasse aux sorcières en Alsace fasse l'objet d'une création. « Ce sont tout de même 1600 femmes qui ont brûlé entre Rhin et Vosges », rappelle le patron du théâtre strasbourgeois.

Du travail d'historien mené sur les archives des procès par Jacques Roehrig, qui publia *L'holocauste des sorcières d'Alsace* (éd. La Nuée Bleue, 2011), Yan Gilg a écrit une adaptation pour la scène. L'un des grands enjeux de ce spectacle, dans lequel l'auteur interprète le rôle de Kramer, consiste à éclairer le contexte dans lequel a pu se dérouler une telle chasse aux sorcières.

« C'est tout de même très paradoxal, commente ainsi Yan Gilg. Nous sommes dans une période qui émerge de la Renaissance, avec une pensée qui se nourrit de tant de découvertes scientifiques et profite de la



Yan Gilg dans le rôle d'Heinrich Kramer : les bûchers ne tarderont pas à s'allumer... PHOTO DNA-JEAN-CHRISTOPHE DORN

diffusion qu'offre désormais l'imprimerie. On est donc bien loin de l'obscurantisme du Moyen Âge. Et pourtant des centaines de femmes vont être livrées au bûcher pour des motifs qui nous semblent aujourd'hui totalement invraisemblables, même si on se doute que

les pauvres avouaient n'importe quoi sous la torture. » C'est bien en termes de domination politique et intellectuelle des élites religieuses et civiles que Yan Gilg aborde cette triste période. « Il y avait une connivence de ces deux pouvoirs », dit-il, sans pour autant évacuer

une autre donnée. « La mise au pas de femmes qui manifestaient trop de liberté dans leur façon de vivre, y compris dans leur sexualité. Elles heurtaient les mentalités phallogocentriques de leur temps et on chercha à leur faire payer cela. »

Encore pouvaient-elles s'estimer heureuses lorsqu'elles avaient droit, dans un acte de clémence, d'être mises à mort (le plus souvent étranglées ou décapitées), avant d'être livrées aux flammes.

En redonnant la parole aux victimes, en restituant aussi le délire assassin de Heinrich Kramer – « dont on sent dans la langue toute la frustration accumulée à l'encontre des femmes » –, c'est bien, au-delà d'une formule souvent galvaudée, un devoir de mémoire que Yan Gilg et sa troupe assurent. Il faut (re) plonger dans l'ouvrage de Jacques Roehrig, qui s'achève avec les identités des victimes, les lieux et dates de leur exécution – du moins quand l'historien dispose de ces données.

Comment ne pas être à la fois bouleversé et sidéré en voyant apparaître la petite Catharina Anderwert, 9 ans, brûlée vive à Molsheim, en 1629, ou la jeune Agathe de Huttenheim, 13 ans, qui connut le même sort, la même année ? Quelques hommes furent emportés dans la tourmente. Des garçons aussi. Comme le petit Michel Breyer, de Dambach-la-Ville, jugé à l'âge de cinq ans. Mais la sentence demeure inconnue. Ce fut, là aussi, en l'an 1629. Période durant laquelle Descartes publiait ses *Règles pour la direction de l'esprit*. Qui énonçait qu'il ne fallait « s'occuper que des objets dont notre esprit paraît capable d'acquiescer une connaissance certaine et indubitable ». ■

SERGE HARTMANN

► A la Choucrouterie, 20 rue Saint-Louis, à Strasbourg, du mercredi 7 au dimanche 18 octobre. Du mercredi au samedi, 20 h 30, dimanche 18 heures www.theatredelachouc.com

PEU DE VOIX DANS LA TOURMENTE...

« Souvent j'ai pensé que la seule raison pour laquelle nous ne sommes pas tous sorciers est que nous n'avons pas tous été torturés. » Le jésuite allemand Friedrich von Spee compte parmi les rares voix qui tentèrent de faire entendre raison dans la tourmente des bûchers. Il savait, pour avoir assisté à de nombreux procès, que bien des victimes avouaient tout et n'importe quoi à seule fin de faire cesser les tortures auxquelles elles étaient soumises. Il se confiera à l'archevêque de Mayence, dénonçant le nombre de cas d'exécutions sans preuve tangible. Dans son livre, *L'holocauste des sorcières en Alsace*, Jacques Roehrig indique combien il était dangereux de prendre la défense des accusés (e) s, au risque de paraître faire preuve d'une coupable complaisance. La dernière condamnation à mort en Alsace fut prononcée à Bergheim en 1683 à l'encontre d'Ursule Semeler, une septuagénaire accusée d'élever des puces à seule fin de harceler ses voisins et de répandre des chenilles dans leurs potagers. Une complice et orpheline de 12 ans, Madeleine, fut condamnée à être brûlée avec elle. Acte de clémence du Conseil Souverain d'Alsace : Ursule Semeler vit sa peine commuée à la pendaison et Madeleine au seul fouet – sauvant ainsi sa vie.

S.H.

Mer 07 > Dim 18
octobre

Théâtre
Création
Coproduction

Multilingue
à dominante française

Du mer au sam : 20h30
Le dim : 18h00
Reiâche : lun 12 et mar 13
Tarifs : 6 € à 19,50 €
Durée : 1h30

Texte : Jacques Roehrig
et Yan Gilg

Mise en scène : Yan Gilg
Lumière : Cyrille Siffer

Avec : Yan Gilg, Nathalie
Mercier, Hugo Roth, Sélia
Setadzo, Alexia Walter

Coproduction : Compagnie
Mémoires Vives et APCA -
Théâtre de la Choucrouterie

Soutiens : Ministère
de la Culture et de la
Communication - DRAC
Alsace, Conseil Régional
d'Alsace, Ville de Strasbourg

Knoche-Supp-Fresser *



* Mangeur de soupe d'os



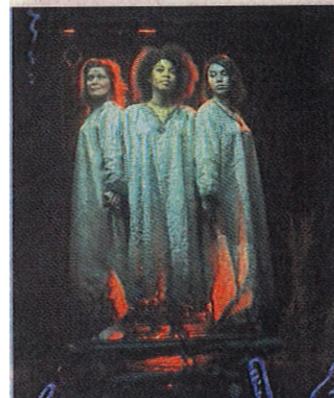
Sorcières

Inspiré de l'ouvrage de Jacques Roehrig, « L'holocauste des sorcières d'Alsace », ce spectacle restitue la mémoire et l'honneur des 1600 Hexen « Sorcières » massacrées au cœur de l'Europe humaniste. Accusées d'avoir vendu leur âme et leur corps au diable, d'implacables juges envoyèrent au bûcher des milliers d'Alsaciennes au terme de simulacres de procès.

Cette pièce va aussi dépasser la mémoire et questionner les « Sorcières » d'aujourd'hui, d'Orient et d'Occident...

Das Stück lehnt sich an das Buch von Jacques Roehrig über den Holocaust der Hexen im Elsass. Mehr als 1600 Menschen, hauptsächlich Frauen, aber auch einige Männer und Kinder wurden erbarmungslos hingerichtet. Dabei stellt sich auch die Frage der « Hexen » in heutiger Zeit...

VENDREDI 9 OCTOBRE 2015



SPECTACLE

SORCIÈRES

à 20h30

à la Choucrouterie

Inspiré des ouvrages de Jacques Roehrig, *L'holocauste des sorcières d'Alsace*, de Roger Seiter et Vincent Wagner, *Sorcières*, ce spectacle de la compagnie Mémoires Vives, restitue la mémoire et l'honneur des 1600 Hexen massacrées au cœur de l'Europe humaniste, accusées d'avoir vendu leur âme et leur corps au diable. D'implacables juges envoyèrent au bûcher des milliers d'Alsaciennes. (DR)

20, rue Saint-Louis.

© 03 88 36 07 28.

Tarifs : de 6 à 19,50 euros.

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

DNA - rubrique « Vos sorties culture et loisirs »
Vendredi 9 octobre 2015.

STRASBOURG Démarrage de saison

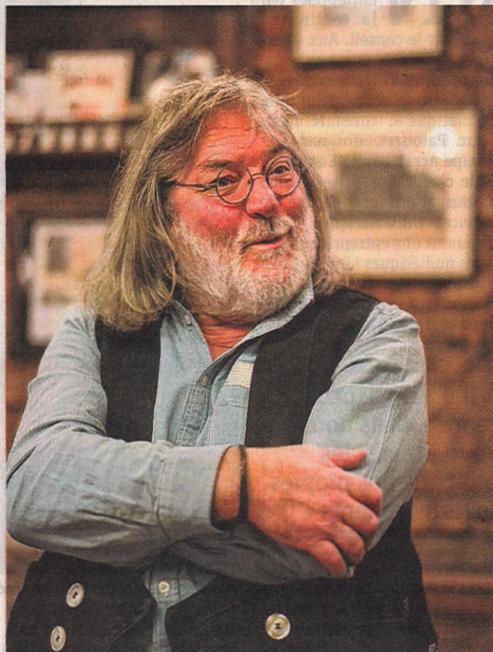
La Chouc' cultive la différence

En un temps propice aux reflux identitaires et à la peur de l'autre, Roger Siffer et son théâtre de la Choucrouterie démarrent leur saison sur le mode du contre-pied. Trois reprises ironisent sur le réflexe du quant-à-soi. Et une création rappellera que l'Alsace fut une terre propice à la chasse aux sorcières.

Lorsqu'il entend certains maires affirmer ne vouloir accueillir que des Syriens chrétiens, il lève les yeux au ciel. « Et de préférence blonds aux yeux bleus, j'imagine ! » Une Alsace qui bascule dans une future "Grande Région" et des flux migratoires comme l'Europe n'en avait jamais connu depuis la Deuxième Guerre mondiale : « A tous les niveaux, on perçoit des frilosités, des démangeaisons identitaires, une tentation du repli sur soi dans l'ignorance d'un monde qui bouge et se fiche des frontières », soupire encore Roger Siffer. Avant d'ajouter : « Cette attitude, c'est vraiment tout ce que je déteste ! » Les grandes leçons de morale, les prêches sur l'amour de l'autre et une fraternelle égalité humaine par-delà les couleurs et les croyances, ce n'est pas non plus sa tasse de thé. À quoi bon enfoncer des portes ouvertes ?

Un tiercé gagnant

En cabaretiste chevronné, le Grand Sachem de la Chouc' adopte spontanément le parti d'en rire. Et ouvre sa saison en alignant « le tiercé gagnant » de nos dernières créations ». Des succès comme tout patron d'un théâtre en rêve : *Un Alsacien à Nancy* ouvre ainsi le ban (jusqu'au 20 septembre), suivi de *Ciel ! Mon mari est muté en Alsace* (du 23 au 27 septembre) puis de *Choucroute Merguez* (30 septembre au 4 octobre). « Des specta-



Roger Siffer à la « Chouc' ». PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG
cles qui ont été plébiscités par le public. Il faut savoir que *Ciel ! Mon mari* a fait l'objet de 140 représentations, *Choucroute Merguez* une bonne cinquantaine, quant à *Un Alsacien à Nancy*, de création plus récente, on l'a bien donné une trentaine de fois et ce n'est pas fini. » Ce n'est tellement pas fini que la Chouc' ouvre sa saison avec ces trois succès dont le dénominateur commun est de rire des stéréotypes projetés sur

l'autre. On se gardera bien d'établir une comparaison entre les XVI^e/XVII^e siècles et notre époque en mondialisation accélérée. Mais enfin, puisque la Choucrouterie se situe plus que jamais dans une réflexion sur les modes d'exclusion et les mécanismes d'éradication des différences, il était difficile pour Roger Siffer, grand passionné d'histoire, de ne pas porter son regard sur les chasses

La Tunisie invite...

En se produisant place Kléber, à Strasbourg, dans le cadre de la tournée d'été de la Chouc', Siffer et sa bande ignoraient qu'ils allaient par la même occasion ricocher de l'autre côté de la Méditerranée. « À l'issue du concert, j'ai vu arriver un Tunisien qui travaillait pour les programmes culturels et touristiques de son pays, raconte le patron de la Chouc'. Le côté multiculturel de notre prestation l'avait enchanté. Comme la Tunisie, après les attentats dont elle a été victime, entend promouvoir des valeurs d'ouverture et de tolérance, il considérerait que nous devions nous produire là-bas. » Trois dates lui ont été proposées pour ce début d'automne. « Un peu dur à assurer, puisque nous commençons déjà à travailler sur la revue de fin d'année, sans oublier que d'autres artistes ont également d'autres engagements. J'ai donc préféré réduire la voilure et ne prendre que deux dates, dont une à Tunis. »

aux sorcières en Alsace. « Un vrai vent de folie », résume-t-il en se tapant le front. À ce projet théâtral, ont été mobilisés Jacques Roehrig, auteur du remarquable *L'Holocauste des sorcières d'Alsace*, et Yan Gilg, directeur de la compagnie Mémoires vives - coproductrice du spectacle. « Des lieux témoignent encore de cette mise à mort. On trouve des tours des sorcières, où elles étaient emprisonnées, à Thann comme à Châtenois, à Sélestat comme à Rouffach ! Sans parler de la Maison des Sorcières de Berghheim » [dans la petite cité viticole, 40 femmes ont été livrées au bûcher]. Approche historique, certes, pour ce spectacle, mais aussi une volonté « de questionner les Sorcières d'aujourd'hui, celles d'Orient comme celles d'Occident ». Sans entrer dans le détail de la saison de la Chouc', on observera encore que la revue de fin d'an-

née et la tournée d'été constitueront d'habituels temps forts. Pour les 30 ans de la tournée, Roger Siffer entretient un fantasme machiste qu'il assume avec un sourire qui lui monte jusqu'aux oreilles : « Apparaître sur scène, dans un fauteuil complètement kitsch, avec de chaque côté une somptueuse créature qui m'évente en agitant des palmes. » Il y a bien longtemps, à un festival où il se produisait également, Roger Siffer avait vu Sun Ra (1914-1993), musicien black complètement givré, dans une telle attitude. « Depuis, je me suis dit que ce serait bien de vivre cela au moins une fois. » C'est sûr, cela change de *Die Gedanken sind frei...* ■ SERGE HARTMANN
Théâtre de la Choucrouterie, 22 rue Saint-Louis, à Strasbourg.
© 03 88 36 07 28.
www.theatredelachouc.com



Interview télévisée :

France 3 - Alsace Matin, Jeudi 8 octobre 2015, par Astrid Servent.



CONTACTS

Cie Mémoires Vives

Siège social et correspondance :

19, rue de Rhinau –BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux administratifs :

4 rue des Pompiers - 67300 Schiltigheim
+ 33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13 :

2, rue Louis Astouin - 13002 Marseille

Directeur Artistique :

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Administratrice :

Ilham NASSOHA-GILG : + 33 (0)6 62 12 21 17
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Chargée de production et de diffusion :

Vanessa FORLER : + 33 (0)6 71 05 88 46
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Chargée de communication :

Lucile MARINO: + 33 (0)6 83 34 98 10
memoiresvivescom@gmail.com

Site internet : cie-memoires-vives.org

Facebook : [Cie Mémoires Vives](https://www.facebook.com/CieMemoiresVives)

Twitter : [@Memoires_Vives](https://twitter.com/Memoires_Vives)



Crédit photo : Michel Gabriel Duffour

Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-145529 et 3-145530